

EL HADJ MAMADOU KONATE EXPLIQUE

“La voie du Musulman”,

D'ABOUBAKER DJABER

Sidwaya a rencontré El Hadj Mamadou Konaté des Editions El Muslim dans la sous-région ouest-africaine.

Le livre dont il nous entretient ici, intitulé *La voie du Musulman* est écrit par Aboubakar Djaber. Cet ouvrage n'a pas pour objectif de reprendre l'histoire du Coran ou celui de la religion. Il explique avec conclusion la pratique du fidèle selon la parole authentique du prophète.

Cet ouvrage peut intéresser l'homme d'ouverture, fût-il ou non musulman ; cela à cause des éthiques qui y sont enseignées.



Le livre ne traite pas de la théologie. Il ne parle que de Dieu". El hadj Mamadou Konaté

Sidwaya : Nous avons feuilleté la *Voie du Musulman*. Qui est Aboubakar Djaber, l'auteur de cet ouvrage ?

El Hadj Mamadou Konaté : La voie du musulman est une œuvre gigantesque d'Aboubakar Djaber qui est beaucoup connu des milliers de pèlerins qui se rendent à Médine. Il est Algérien d'origine, mais il réside à Médine depuis des décennies. Il a composé ce livre en 1964. La version arabe est parue vers 1966. Elle a connu beaucoup de succès et en Arabie Saoudite, et dans les autres pays arabes. De ce fait, l'auteur a voulu le mettre à la disposition des musulmans de langue française. Traduit en Tunisie, il a été mis sous presse à Paris ; j'en suis le modeste représentant en Afrique francophone.

Le livre ne parle que de la religion et non de l'islam. Il ne traite pas de la théologie. Il ne parle que de Dieu, de son prophète, de ses compagnons, des quatre grands imams sunnites.

S. : Quelle est l'originalité de cette interprétation du Coran à travers ce livre ?

E. H. M. K. : Le Coran est immense ; il se sert de paraboles. Il n'a pas le langage courant par lequel nous nous exprimons. Il y a des versets clairs, à la portée de celui qui veut les interpréter. Il y a aussi des versets métaphoriques dont la signification est réservée à lui, Dieu seul. Dieu nous appelle souvent à la réflexion dans son grand Coran. Ainsi, nous devons comprendre que les musulmans doivent être extrêmement tolérants et l'auteur, dans ses recherches, a pu se rendre compte de beaucoup d'erreurs qui se sont introduites soit volontairement, soit involontairement dans l'islam. Ce qui fait que A. D demande aux musulmans d'adopter en premier lieu le Coran qui est une révélation de Dieu

au prophète Mohamed et ensuite les hadith qui sont les paroles du saint prophète ; les Sunna qui sont des faits et comportements qui nous ont été rapportés.

Puisqu'il a pu constater que l'islam et devenu extrêmement difficile et même un très grand fardeau ; puisque au cours des siècles, l'islam a eu malheureusement à drainer dans cette longue traversée et les traditions et les folklores de son pays d'origine et même de la région et d'une part des religions révélées précédemment. Il a été difficile pour nous ici de dissocier cet état de fait aux prescriptions purement divines ou prophétiques que nous devons suivre. Et A. D a confectionné ce livre en demandant aux musulmans d'adopter le Coran, les hadith du prophète et la Sunnat. Donc c'est une sorte de rétablissement de la vérité.

S. : Ne s'est-il pas inspiré d'autres sources que ces trois ?

M. K. : Oui. Il s'est référé à d'autres écrits. Il y a eu ceux qu'on pourrait appeler les compilateurs de hadith. Les dires du prophète n'ont pas été consignés de son vivant. Il ne l'a pas voulu. Sciemment, il a voulu qu'il en soit ainsi. Sinon, alors, les hadith seraient comme un Coran parallèle à la révélation divine. Tout ce que le prophète a laissé comme écrit, c'est le Coran. Uniquement le Coran. Il a fallu ses compagnons qui ont rapporté ses dires, ses faits ; et quelques deux ou trois siècles après lui, il y a eu de grands compilateurs de hadith tels que Bohari et Muslim. On ne peut oublier Tirmizi Abou, Daoud. Le plus authentique étant Bouhari, tous les musulmans son unanimes là-dessus.

Aboubaker Djaber s'est beaucoup inspiré de l'opinion des quatre grands imams de la Sunna. Ce sont les imams Annafi (le plus âgé), Malek qui le suit, Shafii, enfin l'imam Ambaal. Ce sont les ressources principales des recherches de l'auteur.

S. : Ce livre est marqué par une grande ouverture parce qu'il enseigne l'éthique ; une sorte de valeur morale accessible à l'homme où qu'il se trouve. Partagez-vous cette appréciation ?

M. K. : Je la partage. Le titre même du livre l'indique. “*La voie du musulman*”. Il ne faut pas comprendre dans le mot musulman, rien que ceux qui pratiquent la prière et le rituel musulmans. Quant on sait que le mot musulman vient du mot Islam qui signifie simplement *soumission*. L'islam veut dire celui qui est soumis à Dieu. Qui est d'une religion monotheiste est désigné par ce mot. Dans son saint coran, Dieu

nous dit que le prophète Abraham était un musulman. Ce qui revenait à dire qu'il était soumis à Dieu. De ce fait, l'islam commence depuis Abraham considéré comme le père de tous les prophètes.

Par ce titre “*La voie du prophète*” s'adresse à tous ceux qui sont soumis à Dieu ou veulent se soumettre à Dieu.

S. : Ce livre indique l'unique chemin à suivre. Comment s'expliquent les déviations dans la pratique ; la grande diversité religieuse qui conduit souvent à des guerres ?

M. K. : Volontairement, A. D a essayé d'éviter certaines querelles qu'on rencontre chez les musulmans et qui ne relèvent pas de l'islam. Volontairement, il les a évités. A travers son livre, le lecteur saura choisir la voie à suivre. Le Coran est immense et dense. Ainsi,

il y a les interprétations soit d'un verset qui connaissent des divergences entre les grands commentateurs du Coran ou même les hadiths. C'est le Coran qui doit témoigner pour le musulman. Dieu nous dit dans le Coran, qu'il nous jugera selon ce que nous savons. Ce que nous avons appris, et le prophète Mohamed nous dit que les actions ne sont valables que selon leurs intentions. Sinon les musulmans, lorsqu'ils ont le Coran, les hadiths du prophète, l'enseignement des quatre imams, ils doivent s'entendre. Malheureusement, il y a eu des interprétations depuis le lendemain de la mort du prophète et les conflits ont été engendrés depuis les Khalifes jusqu'à nos jours. Des conflits inévitables mais étrangers à l'islam. Car l'islam c'est le Coran.

S. : A ce sujet, il y a un passage du Coran ou un hadith qui dit, citant Dieu : que mon peuple s'est divisé en 73 sectes et toutes iront en enfer sauf une seule. Quelle est-elle ? Celle qui va suivre la voie du Coran ?

M. K. : C'est un hadith. Vous avez raison. . .

S. : Quelle est l'audience de cet ouvrage ?

M. K. : Ce livre dans sa version arabe a connu beaucoup de succès, en Occident et principalement en France, son succès est énorme. J'ai pu m'en rendre compte sur place pendant un mois et demi. Depuis 3 mois, j'ai eu l'avantage de la diffuser en Côte d'Ivoire où je suis résident.

D, en confectionnant ce livre, a dit qu'il le faisait dans la voie de Dieu pour aider l'islam et les musulmans. Evidemment, il a supporté personnellement les frais d'impression.

Interview réalisée par
Hamado OUANGRAOUA
et
Jacques Prosper BAZIE